

SHOW ME the evidence:

Caractéristiques d'une approche permettant de transmettre de manière fiable les données probantes issues de la recherche à ceux qui en ont besoin

(dernière mise à jour le 11 septembre 2024)

Le monde est sur le point de connaître une amélioration radicale de la manière dont nous utilisons les données probantes pour relever les défis sociétaux.

Étant donné la vitesse à laquelle cette transformation unique s'opère, le Conseil de mise en œuvre de la *Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux* a élaboré une approche permettant de transmettre de manière fiable les données probantes issues de la recherche à ceux qui en ont besoin. Cette approche a fait consensus parmi les leaders du Conseil de mise en œuvre, ainsi que les leaders de l'Alliance for Living Evidence (Alive) et d'Evidence Synthesis International (ESI).

« SHOW ME the evidence » (en français « Montrez-moi les données probantes ») se veut une abréviation formée à partir de la première lettre de chaque caractéristique de l'approche, soit :

- 1) **Support systems locally** (c'est-à-dire soutenir les systèmes locaux qui utilisent de nombreuses formes de données probantes pour répondre aux priorités locales)
- 2) **Harmonized efforts globally** (c'est-à-dire des efforts harmonisés à l'échelle mondiale qui nous permettent d'apprendre plus facilement de ce qui se fait ailleurs dans le monde)
- 3) **Open-science approaches** (c'est-à-dire des approches de « science ouverte » devenant la norme afin de mettre à profit de ce que les autres font)
- 4) **Waste-reduction efforts** (c'est-à-dire des efforts de réduction du gaspillage qui tirent le meilleur parti des investissements dans le soutien aux données probantes et dans la recherche)
- 5) **Measured communications** (c'est-à-dire des communications prudentes et délibérées qui clarifient ce que nous savons des données probantes existantes, et ce, avec toutes les réserves nécessaires)
- 6) **Equity and efficiency** (c'est-à-dire l'équité et l'efficacité dans tous les aspects de ce travail).

Cette approche a été développée grâce à la contribution de 100+ auteurs de partout dans le monde travaillant à soutenir la synthèse et l'utilisation des données probantes. Ceux-ci veulent s'assurer que nos efforts soient fermement ancrés dans ce que nous avons appris ensemble au cours des quatre dernières années. De plus, il s'agit d'une façon de signaler une responsabilité mutuelle que nous allions tous faire notre part pour poursuivre ces efforts.

Étant donné qu'une grande partie de l'élan de transformation est actuellement axée sur les synthèses vivantes de données probantes et sur l'infrastructure nécessaire pour les soutenir, nous accordons ici une attention particulière à cette forme de données probantes.

Un groupe encore plus diversifié de partenaires devrait être impliqué dans la conception et l'exécution d'un processus inclusif visant à affiner, voire à remodeler, cette approche au fil du temps, ainsi que son opérationnalisation continue. Cela comprend davantage de types de décideurs, ceux qui travaillent avec différentes formes de données probantes, ainsi que les bailleurs de fonds.

1) Soutenir les systèmes locaux qui utilisent de nombreuses formes de données probantes pour répondre aux priorités locales

Chaque juridiction a besoin d'un système de soutien aux données probantes capable de mettre à la disposition de ceux qui en ont besoin, au moment où ils en ont besoin, sous quelque forme que ce soit, toutes les formes de

données probantes nécessaires pour répondre à une priorité locale, et ce, avec toutes les réserves nécessaires quant à la récence, la qualité et l'applicabilité locale des données probantes.(1)

On entend par système « local » les nations ainsi que les juridictions infranationales comme les provinces et les villes. Cela peut signifier des groupements régionaux formels de pays comme l'Union européenne et des groupements régionaux informels de petits pays partageant des défis communs. Cela peut également signifier des systèmes, comme les systèmes de santé ou de protection sociale.

Les formes de données probantes peuvent inclure des données probantes issues de la recherche dans le contexte « local » (par exemple, les analyses de données, les évaluations, les recherches comportementales et les études de mise en œuvre), des données probantes issues de la recherche provenant du monde entier (c'est-à-dire des synthèses des données probantes) et d'autres types d'informations (par exemple, les analyses prospectives et les expériences vécues par des individus) et d'autres modes de connaissances (par exemple, les connaissances autochtones).

La prise en compte d'une priorité locale repose idéalement sur une compréhension du problème (ainsi que de ses causes et des autres manières de formuler le problème), des options pour résoudre le problème (y compris celles déjà utilisées à petite échelle), des considérations de mise en œuvre (ainsi que sur la manière de suivre la mise en œuvre et d'évaluer l'impact des solutions). Les données probantes peuvent nous éclairer sur ces questions, parallèlement aux informations de natures politiques et sociales.

Les personnes qui ont besoin de données probantes peuvent inclure les responsables politiques gouvernementaux (des agences centrales comme le Conseil du Trésor, des ministères comme l'Éducation ou encore des législatures), les leaders d'organisations (à la fois des organisations non gouvernementales que des entreprises privées), les professionnels (comme les infirmières, les enseignants et les vétérinaires) et les citoyens (au sens le plus large du terme, et y compris les personnes sans papiers, comme décrits dans la [section 3.6](#) du rapport de 2022 de la Commission mondiale sur les données probantes). Mais des circonstances favorables sont nécessaires pour faciliter l'utilisation des données probantes, notamment une culture favorable aux données probantes et la capacité de les utiliser.

De nombreux décideurs ont besoin rapidement d'informations utilisables issues des données probantes lorsque des « fenêtres d'opportunité » s'ouvrent. Parfois, ces fenêtres sont ouvertes pendant des jours, d'autres fois pendant des semaines, mais rarement plus longtemps. Soutenir les décideurs avec des données probantes peut désormais se faire à la même vitesse que les processus décisionnels.

Certains décideurs souhaiteront peut-être que les données probantes leur soient présentées sous forme de « meilleurs choix » (par exemple, le [Global Education Evidence Advisory Panel](#)), d'autres sous forme d'approche globale (par exemple, le [Education Endowment Foundation](#)) et d'autres encore sous forme de programmes spécialement conçus (par exemple, le [IES What Works Clearinghouse](#)).

L'applicabilité des données probantes peut s'appliquer à la fois aux contextes locaux et aux groupes dans divers contextes, y compris les groupes les plus touchés par des inégalités historiques et aiguës.

2) Des efforts harmonisés à l'échelle mondiale qui nous permettent d'apprendre plus facilement de ce qui se fait ailleurs dans le monde

Offrir du soutien aux données probantes peut désormais être mieux entrepris grâce à des efforts harmonisés à l'échelle mondiale. Des synthèses de données probantes sont régulièrement mises à jour afin de rester à l'affût de ce que nous avons appris dans le monde entier et de la manière dont ces résultats varient selon les groupes et les contextes.

La production de synthèses « vivantes » des données probantes est une approche relativement nouvelle pour résumer et mettre à jour les données probantes.(2) L'adoption de cette approche s'est accélérée pendant la pandémie de COVID-19 et continue de s'accélérer aujourd'hui. Comme discuté à la rubrique 6, l'intelligence artificielle (IA) a permis en partie d'accélérer le développement de cette approche, et peut continuer à le faire si elle est effectuée de manière sûre et responsable.

Des groupes de décideurs commencent à se réunir pour identifier des priorités communes et pour demander des synthèses vivantes des données probantes qui répondent à ces priorités. Nous voyons cela se produire au sein des agences des Nations Unies et de leurs États membres (par l'intermédiaire de la Global SDG Synthesis Coalition), des agences centrales du gouvernement (par l'intermédiaire de la Commission des quatre pays) et des organisations d'aide internationale (indirectement par l'intermédiaire de leurs économistes en chef ou directement par l'intermédiaire de leurs scientifiques en chef). Nous prévoyons que cela se produira dans d'autres domaines comme les solutions climatiques et les technologies de la santé, ainsi que dans les régions du Sud. Comme nous le verrons à la rubrique 4, chaque organisation avait tendance auparavant à commander ou entreprendre séparément ses propres synthèses qui devenaient rapidement obsolètes et qui étaient souvent de faible qualité. Nous espérons que cette époque sera bientôt révolue. De plus, nous espérons que sera révolue l'époque où les efforts d'harmonisation mondiale étaient menés par quelques institutions dominantes ou par quelques pays à revenu élevé.

Des groupes produisant des synthèses vivantes des données probantes travaillent désormais en collaboration pour répondre aux besoins des décideurs. Des leaders de longue date dans le domaine de la synthèse des données probantes, comme la Collaboration Campbell et la Collaboration Cochrane, se sont réorganisés pour le faire. Alliance for Living Evidence (Alive) teste un nouveau modèle collaboratif pour y parvenir. Evidence Synthesis International pourrait contribuer à accélérer davantage ces collaborations.(3) De nombreux groupes sont bien placés pour partager leurs capacités de manière à garantir que nous parvenions à une capacité répartie pour produire des synthèses vivantes, et ce, dans les pays à revenu faible, moyen et élevé.

Des pionniers et des leaders d'opinion émergent parmi les bailleurs de fonds. Ils peuvent investir dans une infrastructure de synthèse des données probantes au sens le plus large, notamment par : 1) l'engagement du côté de la demande par le biais des intermédiaires existants ; 2) le partage et la réutilisation des données ; 3) l'utilisation sûre et responsable de l'IA ; 4) l'innovation des méthodes et des processus (par exemple, en lien avec les considérations d'équité, les spécificités contextuelles et les boucles de rétroaction vers les chercheurs réalisant des études primaires) ; et 5) le partage des capacités par le biais des plateformes existantes. Ils sont bien placés pour réunir une large coalition de bailleurs de fonds afin d'investir dans des séries évolutives de synthèses vivantes des données probantes dans des domaines prioritaires pour les décideurs et pour investir dans des moyens de fournir des informations utilisables à une diversité de décideurs, de secteurs et de zones géographiques. Ils sont également bien placés pour plaider en faveur d'un financement durable des systèmes nationaux de soutien aux données probantes.

Nous avons vu d'autres initiatives de soutien aux données probantes être entreprises grâce à des efforts harmonisés à l'échelle mondiale. Pensons aux améliorations importantes dans l'analyse des données dans de vastes domaines du développement humain, dans la modélisation du changement climatique, dans les évaluations des institutions multilatérales, ou dans les orientations en matière de santé. Ces initiatives ne sont pas le fruit du hasard. Qu'ils soient implicites ou explicites, les cinq éléments d'une approche d'impact collectif ont été utilisés pour soutenir les initiatives qui fonctionnent bien, mais aussi pour prioriser et mettre en œuvre les efforts d'amélioration : 1) un programme commun (par exemple, des Objectifs de développement durable ou des priorités nationales partagées) ; 2) des systèmes de mesure et des rapports publics partagés ; 3) des activités qui se renforcent mutuellement ; 4) des communications continues ; et 5) une infrastructure forte et indépendante qui soutient les quatre autres éléments.(4)

Nous devons d'urgence appliquer une approche d'impact collectif aux synthèses vivantes des données probantes. Plusieurs groupes peuvent y contribuer en alignant leurs actions avec cette approche. Nous devons également nous

mettre d'accord sur des critères flexibles pour démarrer les synthèses vivantes des données probantes, pour les modifier et pour les interrompre à mesure que le contexte, les problèmes et les données probantes évoluent.

Avec le temps, nous devons également appliquer cette approche aux formes de données probantes qui n'ont pas encore bénéficié d'une coordination mondiale et, plus important encore, pour améliorer les arrimages entre les nombreuses formes de données probantes nécessaires. Cela nécessitera de nouveaux forums axés sur la demande en données probantes; un engagement en faveur de l'apprentissage sur les différentes formes de données probantes dans différents secteurs et différentes zones géographiques, ainsi que de nouveaux mécanismes de gouvernance.

3) Les approches de « science ouverte » devenant la norme afin de mettre à profit de ce que les autres font

Les données ouvertes constituent un puissant outil de soutien aux données probantes. C'est le cas entre autres des données qui peuvent être extraites des données probantes existantes (tout en mettant en lumière leur récence, leur qualité et leur applicabilité locale).

Ces données peuvent être extraites une fois ou – dans le cas des évaluations du risque de biais et d'autres évaluations de la qualité – être créées une fois et utilisées plusieurs fois. Prenons le cas d'une unité de soutien aux données probantes dans un pays donné à qui on demande de synthétiser ce qui a été appris dans le monde entier sur les solutions climatiques qui seraient pertinentes pour leur pays. Cette unité pourrait être en mesure de se tourner vers une synthèse vivante des données probantes, d'accéder aux données des études menées dans son propre pays et dans des pays comparables et pertinents, et à partir d'études examinant les interventions pertinentes pour son propre pays, de critiquer et de corriger les données le cas échéant, puis de préparer une synthèse très contextualisée de ce que nous savons et ne savons pas, et ce, avec toutes les réserves nécessaires.

Bien que cela soit déjà en train d'être fait à petite échelle (notamment grâce à la générosité d'un petit nombre de producteurs de synthèses vivantes des données probantes), cela peut devenir la « nouvelle norme » pour tous les producteurs de synthèses des données probantes. Pour y parvenir, il faudra trouver de nouvelles façons de financer de manière durable les groupes dont les données qu'ils produisent leur permettent de générer les revenus dont ils ont besoin pour continuer leur travail. Il faudra aussi inciter tous les groupes à contribuer et reconnaître les contributions de ceux qui font ce travail, à déverrouiller les données des recherches commandées par les gouvernements qui ne sont pas partagées publiquement ou encore des thèses de doctorat qui ne sont pas consultables en ligne, et à assurer la qualité des données partagées.

Plus généralement, tous les producteurs de données probantes peuvent s'engager à respecter les principes FAIR de données facilement trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables. Ils peuvent également s'engager à respecter les principes CARE de gouvernance des données autochtones – bénéfice collectif, pouvoir de contrôle, responsabilité et éthique – ou une alternative appropriée approuvée par leurs partenaires. Les principes de gouvernance des données – intendance des données, qualité des données, sécurité des données, confidentialité des données et gestion des données – sont également importants.

Au fil du temps, nous devons également opérationnaliser et financer de manière durable d'autres approches de science ouverte. Ces approches pourraient soutenir la manière de fournir des données probantes aux décideurs, notamment en utilisant des logiciels libres, en publiant dans des publications en libre accès (y compris des cartographies des données probantes et des synthèses des données probantes qui sont très appréciées par les décideurs) et en partageant des ressources éducatives ouvertes.(5)

4) Des efforts de réduction du gaspillage qui tirent le meilleur parti des investissements dans le soutien aux données probantes et dans la recherche

Offrir du soutien aux données probantes demande beaucoup de travail. Cela dit, les efforts sont souvent inutilement dupliqués au sein des pays (par différents groupes), entre les pays et au fil du temps. Les efforts visant à répondre à une priorité locale pourraient commencer par un scan des données probantes existantes issues du contexte « local » (par exemple, une analyse des données, une évaluation et de la recherche comportementale/de mise en œuvre) et une synthèse des données probantes existantes portant sur le monde entier, et ce, avec toutes les réserves nécessaires. Parfois, un tel scan rapide des données probantes donnera aux décideurs tout ce dont ils ont besoin. D'autres fois, ce scan identifiera les travaux existants sur lesquels on peut s'appuyer (par exemple, une synthèse des données probantes qui peut être transformée en synthèse vivante des données probantes). Ou encore d'autres fois, ce scan éclairera la production de nouvelles données probantes (par exemple, la production d'une évaluation rapide).

Une grande partie des recherches primaires appliquées ne répond pas aux priorités actuelles (ou aux futures priorités) des décideurs. Parfois, les recherches primaires n'ont pas le design ou la méthodologie qui permettrait d'ajouter de la valeur au corpus de connaissances existantes. Des efforts pour financer ou entreprendre des recherches primaires appliquées peuvent être justifiés sur la base d'une synthèse des données probantes de grande qualité recensant les études existantes portant sur la même question – idéalement une synthèse qui souligne la façon dont les résultats varient selon les groupes et les contextes – et qui respecte les normes disponibles pour la production et la communication des études de ce genre. Répondre aux questions de mise en œuvre à l'aide de données administratives existantes est l'un des nombreux autres moyens de réduire le gaspillage en recherche. Les études de réplication – des études menées en utilisant des méthodes identiques ou similaires à celles de l'étude originale pour évaluer si des résultats cohérents peuvent être obtenus – devraient continuer à être encouragées.

Une grande partie des recherches secondaires appliquées (c'est-à-dire les synthèses des données probantes) ne tient pas compte des priorités des décideurs ou n'a pas le design, la méthodologie ou le niveau de contextualisation nécessaires pour ajouter de la valeur au corpus de connaissances existantes. Des efforts pour financer ou entreprendre une synthèse des données probantes peuvent être justifiés sur la base de cartographies des données probantes et des registres recensant les protocoles de synthèses en production, et ce, en respectant les normes actuelles. Comme nous l'avons noté à la rubrique 2, en soutenant la production d'une série évolutive de synthèses vivantes des données probantes sur les grands défis de notre époque, nous pouvons espérer que sera révolue l'époque où chaque organisation commandait ou entreprenait séparément ses propres synthèses qui deviennent rapidement obsolètes et qui sont souvent de faible qualité.

5) Des communications prudentes et délibérées qui clarifient ce que nous savons des données probantes existantes, et ce, avec toutes les réserves nécessaires

Partager ce que nous avons appris sur un enjeu local signifie identifier les nombreuses formes de données probantes nécessaires pour répondre aux questions relatives à cet enjeu, rechercher au bon endroit pour chaque forme de données probantes, résumer ce que nous avons appris de chaque forme de données probantes, résumer les lacunes et les incertitudes dans ce que nous savons, et discuter de toutes les réserves nécessaires sur la récence, la qualité et l'applicabilité locale des données probantes disponibles. Les messages doivent être ajustés à mesure que les données probantes, le contexte et les questions qu'elles sont censées éclairer évoluent au fil du temps.

Les personnes engagées dans les communications et les conseils scientifiques doivent reconnaître que leur valeur découle en grande partie de leur capacité à répondre aux priorités des décideurs avec toutes les données probantes disponibles (et pas seulement celles qu'elles ont contribué à produire) et à « montrer leur travail » (c'est-à-dire fournir les données probantes sur lesquelles elles fondent leurs affirmations sur ce que nous savons et avec quelles réserves). Promouvoir son propre travail au détriment de tous les travaux pertinents et donner son avis personnel sans aucune transparence sur les fondements de celui-ci ne valent pas grand-chose.

Les communicateurs et les conseillers doivent également reconnaître que les données probantes ne sont qu'un des nombreux éléments qui entrent en jeu dans les décisions et faire passer leurs messages avec l'humilité qui en découle. Ils doivent reconnaître que les données probantes ne parlent pas d'elles-mêmes et que la manière dont nous communiquons peut être aussi importante que ce que nous communiquons. Ils doivent soutenir la vérification des faits et d'autres efforts visant à contrer la désinformation en utilisant des tactiques qui se sont avérées efficaces. Ils doivent également contribuer à (re)construire la confiance dans les institutions liées aux données probantes et, plus généralement, à placer les données probantes au centre de la vie quotidienne pour le grand public.

6) Équité et efficacité dans tous les aspects de ce travail

Ceux qui offrent du soutien aux données probantes et les bailleurs de fonds peuvent placer l'équité, la diversité et l'inclusion au cœur de tout ce que nous faisons, y compris dans la gouvernance, les processus (y compris les données recueillies sur différents groupes) et les résultats. Cela signifie partager les capacités, créer des opportunités de co-création et reconnaître les efforts des différents contributeurs. Il faut également mettre en œuvre le principe de « ne laisser personne de côté », que l'on par les différents producteurs de données probantes, les intermédiaires de données probantes, les utilisateurs de données probantes (les citoyens, professionnels, leaders d'organisations et décideurs gouvernementaux) et les bénéficiaires ultimes des efforts visant à relever les défis sociétaux (les citoyens, mais aussi les animaux et la planète). Cela signifie également d'inclure, de partager le pouvoir et de soutenir les leaders et les organisations de l'hémisphère sud et, plus généralement, les groupes les plus touchés par des inégalités.

Ceux qui offrent un appui aux données probantes doivent également intégrer les technologies appropriées, y compris l'intelligence artificielle (IA) dans leur travail, car les indicateurs de performance montrent que cela peut être fait de manière efficace et équitable, y compris sans amplifier les biais existants. Comme nous l'avons indiqué à la rubrique 2, l'IA a permis d'accélérer l'adoption des synthèses vivantes des données probantes. L'utilisation sûre et responsable de l'IA sera essentielle pour une nouvelle accélération de ce type d'appui aux données probantes, et peut être soutenue par des recherches et des lignes directrices. Il est également important de minimiser l'empreinte environnementale de l'IA.

Conclusion

Les actions sont plus éloquentes que les mots. Si nous voulons tenir la promesse d'une amélioration radicale de la manière dont nous utilisons les données probantes pour relever les défis sociétaux, nous devons chacun faire notre part pour mettre en place une approche permettant de transmettre de manière fiable les données probantes à ceux qui en ont besoin. Le financement peut permettre cela. La coordination peut faciliter cela. Les rapports peuvent célébrer cela (et même pointer du doigt ceux qui préfèrent encore faire cavaliers seuls). L'évaluation de nos approches peut soutenir l'amélioration continue. Mais c'est seulement en passant à l'action que nous pouvons y parvenir.

Vous faites peut-être déjà un excellent travail. Si c'est le cas, continuez.

Si vous souhaitez adopter une nouvelle approche et ne savez pas où vous pouvez contribuer, consultez les travaux de la *Commission mondiale sur les données probantes*. Ces travaux visent à formaliser et à renforcer les systèmes nationaux (et infranationaux) de soutien aux données probantes, à améliorer et à tirer parti de l'architecture mondiale des données probantes et à placer les données probantes au centre de la vie quotidienne. Ou encore, contactez l'un des membres du Conseil de mise en œuvre qui, selon vous, fait un travail exemplaire dans votre région du monde, qui a un rôle similaire au vôtre, qui travaille dans votre secteur, qui travaille avec la forme de données probantes avec laquelle vous travaillez, qui travaille sur des innovations comme les synthèses vivantes de données probantes alimentées par l'IA, ou encore qui a le talent de raconter des histoires s'appuyant à la fois sur les données probantes et les modes de connaissance autochtones.

Références

1. Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux. Mise à jour 2024 de la Commission mondiale sur les données probantes: Consolider l'élan pour renforcer les systèmes nationaux d'appui aux données probantes, améliorer l'architecture mondiale de données probantes, et placer les données probantes au cœur de la vie quotidienne. Hamilton: McMaster Health Forum; 2024.
2. Elliott J, Lawrence R, Minx JC, et al. Decision makers need constantly updated evidence synthesis. *Nature* 2021;600(7889): 383-385.
3. Gough D, Davies P, Jamtvedt G, et al. Evidence Synthesis International (ESI): Position statement. *Systematic Reviews* 2020;9(1): 155.
4. Kania J, Kramer M. Collective Impact. *Stanford Social Innovation Review* 2011;9(1): 36-41.
5. Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte. Paris: UNESCO; 2021.

John N Lavis
Jeremy M Grimshaw
Ruth Stewart
Julian Elliott
Will Moy
Joerg J Meerpohl

1 McMaster Health Forum et Department of Health Research Methods, Evidence and Impact, Université McMaster, Hamilton, ON, Canada

2 Institut de recherche de l'hôpital d'Ottawa et Université d'Ottawa, Ottawa, ON, Canada

3 Future Evidence Foundation et University College London et Université du Cap, Johannesburg, Afrique du Sud

4 Future Evidence Foundation et Université Monash, Melbourne, Victoria, Australie

5 Campbell Collaboration, Londres, Royaume-Uni

6 Cochrane Allemagne et Institute for Evidence in Medicine, Université de Fribourg, Fribourg, Allemagne

John Lavis et Jeremy Grimshaw sont co-responsables de la Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux. Tous les auteurs sont membres de son Conseil de mise en œuvre. John Lavis est président du conseil, Ruth Stewart est directrice, Julian Elliott est trésorier et fondateur de l'entité hôte, et Will Moy est membre du conseil de l'Alliance for Living Evidence (Alive). Jeremy Grimshaw est coprésident et Ruth Stewart et Will Moy sont membres du comité exécutif d'Evidence Synthesis International. Tous les auteurs sont affiliés à ses organisations partenaires.

Auteurs collaborateurs (classés par ordre alphabétique par nom de famille et avec une seule affiliation organisationnelle qui représentait le mieux les différentes intersections de l'approche « SHOW ME » :

Agoritsas T (MAGIC Evidence Ecosystem Foundation, Norway); Akl E (Department of Internal Medicine, American University of Beirut, Lebanon); Albright K (UNICEF); Allen C (Evidence Aid); Aromataris EC (JBI); Askie LM (World Health Organization); Bakrania S (Global SDG Synthesis Coalition); Barreto JOM (Oswaldo Cruz Foundation (Fiocruz), Brazil); Bednarek AT (Transforming Evidence Funders Network, The Pew Charitable Trusts, USA); Besnier E (Norwegian University of Science and Technology (NTNU), Norway); Bhutta ZA (Aga Khan University (The), Pakistan); Boeira LS (Instituto Veredas, Brazil); Boutron I (Cochrane France, France); Brouwers MC (AGREE Enterprise); Burke NN (Evidence Synthesis Ireland, Ireland); Byrne P (Centre for Health Research Methodology, University of Galway, Ireland); Campos C (Vozes da Educação, Brazil); Carrer FCA (EvipOralHealth: Universidade de Sao Paulo, School of Dentistry, Brazil); Chang C (Agency for Healthcare Research and Quality (AHRQ), USA); Chen Y (Gansu Provincial Key Laboratory of Evidence-Based Medicine, Lanzhou University, China); Cherian SA (Pushpagiri Centre for Evidence Based Practice, India); Clement F (Health Technology Assessment Unit, University of Calgary, Canada); Das JK (Aga Khan University (The), Pakistan); De Brún C (UK Health Security Agency, United Kingdom); de Hoop T (American Institutes for Research (AIR), USA); Devane D (Evidence Synthesis Ireland, University of Galway, Ireland); Dobbins M (National Collaborating Centre for Methods and Tools, Canada); Effa EE (Faculty of Clinical Sciences, University of Calabar, Nigeria); El-Jardali F (Knowledge to Policy Center (K2P), American University of Beirut, Lebanon); Elkins MB (Sense about Science, United Kingdom); Fadlallah R (Knowledge to Policy Center (K2P), American University of Beirut, Lebanon); Florez ID (Unit of Evidence and Deliberations for Decision Making (UNED), University of Antioquia, Colombia); Franco JVA (Cochrane Evidence Synthesis Unit Germany - Düsseldorf Sub-Unit, Heinrich Heine University Düsseldorf, Germany); Garside R (Campbell Collaboration); Gartlehner G (Cochrane Austria, University for Continuing Education Krems, Austria); Gluck ME (AcademyHealth, USA); Groot G (University of Saskatchewan, Canada); Guise JM (Beth Israel Deaconess Medical Center, USA); Herrera CA (World Bank); Hunte SA (Caribbean Centre for Health Systems Research and Development, Trinidad & Tobago); Jeffers MS (CAMARADES, Ottawa Hospital Research Institute, The Ottawa Hospital, Canada); Johnston BC (EvidenceBasedNutrition.org); Jordan Z (JBI); Kawooya I (ACRES – Center for Rapid Evidence Synthesis, Makerere University, Uganda); Kay JC (Education Endowment Foundation, United Kingdom); Konnyu K

(Knowledge Synthesis Programme in the Institute of Applied Health Sciences, University of Aberdeen, United Kingdom); Leng GC (Cochrane Collaboration, United Kingdom); Levesque JF (Agency for Clinical Innovation, New South Wales, Australia); Lewin S (Norwegian University of Science and Technology (NTNU), Norway); Lisee C (Global Evidence Commission Citizen Leadership Group); Lockwood CS (JBI); Lotfi T (International Initiative for Impact Evaluation (3ie)); Macura B (Stockholm Environment Institute (HQ), Sweden); Madrid E (Universidad de Valparaíso, Chile); Mahlanza-Langer L (Pan-African Collective for Evidence (PACE)); Mahmood SF (Aga Khan University (The), Pakistan); Mathew JL (Postgraduate Institute of Medical Education and Research (PGIMER) Chandigarh, India); McCann SK (CAMARADES); Metzendorf M-I (Cochrane Evidence Synthesis Unit, Germany); Minx JC (Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change (MCC), Germany); Morgan RL (School of Medicine, Case Western Reserve University, USA); Munatsi R (Zimbabwe Evidence-Informed Policy Network (ZeipNET), Zimbabwe); Munn Z (Health Evidence Synthesis, Recommendations and Impact (HESRI), University of Adelaide, Australia); Nair H (Usher Network for COVID-19 Evidence Reviews (UNCOVER), United Kingdom); Ndi EEA (Global Evidence Commission Citizen Leadership Group); Negrini S (Cochrane Rehabilitation); Obuku EA (Africa Centre for Systematic Reviews and Knowledge Translation, Makerere University, Uganda); Ochodo EA (Kenya Medical Research Institute (KEMRI), Kenya); Oliver S (EPPI-Centre, United Kingdom); Ouimet M (Réseau francophone international en conseil scientifique, Canada); Patino-Lugo DF (Unit of Evidence and Deliberations for Decision Making (UNED), University of Antioquia, Colombia); Pedra RC (EvipOralHealth: Universidade de Sao Paulo, School of Dentistry, Brazil); Persad E (Karolinska Institutet, Sweden); Pires GN (Brazilian Reproducibility Initiative in Preclinical Systematic Review and Meta-Analysis, Brazil); Pollock D (Health Evidence Synthesis, Recommendations and Impact (HESRI), University of Adelaide, Australia); Pullin AS (Collaboration for Environmental Evidence); Qaseem A (American College of Physicians, USA); Quiroz-Valenzuela S (International Network for Government Science Advice); Reveiz L (Pan-American Health Organization (PAHO)); Ritskes-Hoitinga M (SYRCLE – SYstematic Review Center for Laboratory animal Experimentation); Riveros P (Oficina de Políticas Informadas en Evidencias – Legislatura de la Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina); Skoetz N (Institute of Public Health, University Hospital and Medical Faculty University of Cologne, Germany); Smith M (Global Evidence Commission Citizen Leadership Group); Snilstveit B (International Initiative for Impact Evaluation (3ie)); Soares-Weiser K (Cochrane); Song XP (Center for Evidence-Based Social Science, Lanzhou University, China); Spencer C (Cochrane); Syal R (Centre for Global Child Health, The Hospital for Sick Children, Canada); Takwoingi Y (Department of Applied Health Sciences, University of Birmingham, United Kingdom); Teixeira, LAG (Centre for Homelessness Impact, United Kingdom); Thomas J (EPPI-Centre, United Kingdom); Tovey DI (Journal of Clinical Epidemiology); Tufte J (Global Evidence Commission Citizen Leadership Group); Waddington HS (London School of Hygiene & Tropical Medicine, United Kingdom); Wang Q (Center for Evidence-Based Social Science, Lanzhou University, China); Welch VA (Campbell Collaboration); Whitmee SL (Centre on Climate Change and Planetary Health, London School of Hygiene and Tropical Medicine, United Kingdom); Wilson MG (McMaster Health Forum, McMaster University, Canada); Yang K (Center for Evidence-Based Social Science, Lanzhou University, China); Young TN (Centre for Evidence-based Health Care, Stellenbosch University, South Africa)

Correspondance

John N Lavis, McMaster Health Forum, 1280 Main St. West, MML-417, Hamilton, ON, Canada, L8S 4L6.
 Courriel: lavisj@mcmaster.ca

Citation de pré-impression

Lavis JN, Grimshaw JM, Stewart R, Elliott J, Moy W, Meerpohl JJ au nom des auteurs contributeurs. « SHOW ME » les données probantes : Caractéristiques d'une approche permettant de transmettre de manière fiable les données probantes issues de la recherche à ceux qui en ont besoin. Hamilton : Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux ; 4 septembre 2024.